



Griffes retournées ou déformées chez un lapin après des fractures traumatiques

Esther van Praag

Les lapins ont 18 doigts et 18 griffes. Chaque patte-avant possède 5 phalanges, dont l'ergot vestigial présent plus haut sur la patte et ne touche pas le sol. Chaque patte-arrière possède 4 phalanges.

Tous les doigts des lapins se terminent par des griffes dures et non rétractiles avec une pointe plutôt émoussée (Figure 1, 2). Leur croissance est continue. Les griffes ont

une forme concave sur la face dorsale et convexe sur la face ventrale (Figure 3) (Gerhardt, 1909). Ces appendices kératinisés recouvre et protège les



Figure 1 : Kaspi, un mâle petit gris suisse castré, âgé ici de 2 ans, montrant le dessous de sa patte-avant avec une griffe retournée. Photo : A. van Praag.

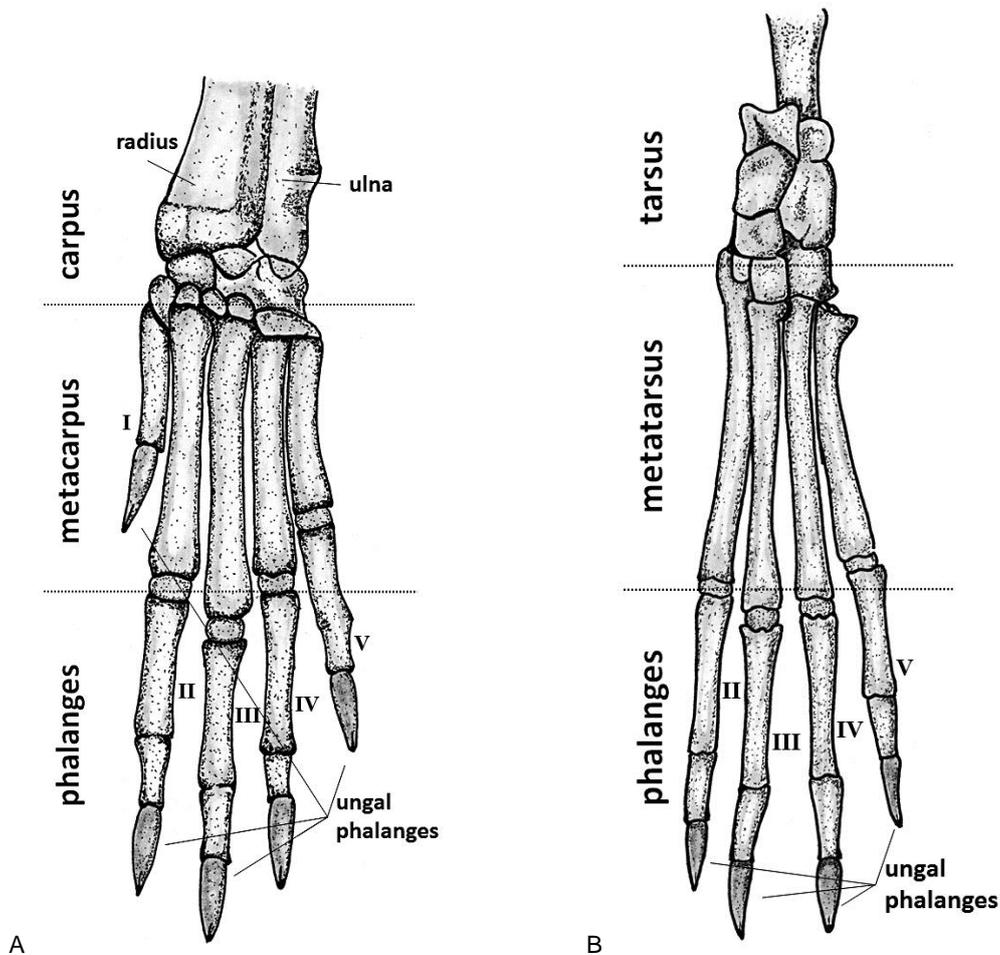


Figure 2 : Vue dorsale de l'anatomie des os des pattes antérieures (A) et postérieures (B) du lapin avec respectivement 5 et 4 phalanges. Dessins d'après des illustrations de Bensley, 1944.

phalanges terminales de chocs traumatiques et de la pression du poids du corps. La forme arrondie des griffes permet aussi une bonne adhérence au sol lorsque le lapin se déplace ou de creuser la terre.

La lame dorsale de la griffe (*unguis*) se compose d'épiderme cornée dur (*stratum corneum*) alors que la lame ventrale (*subunguis*) – où la corne molle est produite, est souple. Elle contient, en outre, une couche granulaire (*stratum granulosum*). Le taux de croissance plus élevé de la couche basale de l'épiderme (*stratum basale*) sur la crête dorsale et son mode de croissance circulaire entraîne la courbure de la griffe (Aspinall et O'Reilly,

2004) (Figure 3). La partie centrale de la griffe (matrice) est constitué par le derme ; elle est sensible et vascularisée (Figure 3, 4).

La fracture de la griffe ou onychoclasie est assez fréquente chez les lapins (Figure 4) lorsque les griffes sont trop longues ou mal coupées, à la suite de saut mal jugé par le lapin, lorsqu'une griffe reste coincé dans une grille métallique fine ou d'autres surfaces inégales ou, pris de panique, lors d'une évacuation. La fracture de la griffe peut aussi être un signe de carences nutritionnelles. Bien que le saignement peut être important, le pronostic de guérison est bon et les problèmes secondaires sont rares.

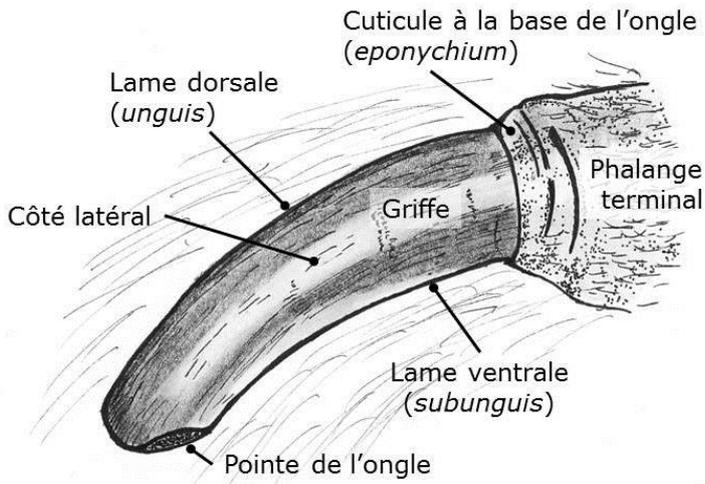


Figure 3 : Vue latérale d'une griffe de lapin et ses différentes structures.

L'acte de se ronger les griffes (onychophagie) est rare chez les lapins. Le mâchouillage et la mutilation des ongles peuvent indiquer de l'ennui ou un manque d'attention, mais le plus souvent c'est le résultat de l'inconfort causé par des griffes trop longues, par une infection bactérienne ou fongique au niveau de la phalange terminale ou du lit unguéal, ou par la présence de parasites de la peau, par exemple, *Demodex* sp. ou *Sarcoptes scabiei*.

Diagnostic

Les causes des affections unguéales sont difficiles à déterminer. Un historique détaillé



Figure 4 : Griffes fracturées entre deux griffes saines. La fracture de la couche épithéliale de la griffe arrachée (médaillon) expose la couche externe riche en protubérances de la matrice vascularisée et innervée. Photo médaillon : A. van Praag.



Figure 5 : Repousse erronée de deux ongles de la patte-avant de Kaspi, âgé ici de presque 9 ans. La griffe déformée supérieur a repoussé de travers, par-dessus trois phalanges de la patte.



Figure 6 : Repousse partielle de la lame dorsale (flèche) après fracture de la griffe, ainsi que dommage à la matrice et absence de la lame ventrale chez une lapine Rex.

de la santé du lapin est, ainsi, important : environnement et hygiène, alimentation, possibilité d'exercice, maladie des ongles secondaires à des maladies internes : insuffisance métabolique ou parasites internes.

Même si une seule patte est affectée, il est important de vérifier toutes les autres afin d'exclure la présence de parasites de la peau et de dermatite bactérienne ou fongique.

Si une infection bactérienne et/ou une ostéomyélite sont suspectés, des radiographies du membre permettront d'évaluer l'étendue des dégâts.

Traitement

La phalange est examinée afin de vérifier que la griffe soit encore présente. Si c'est le

cas, la partie cassée est délicatement coupé avec un coupe-ongles approprié (ne jamais utiliser coupe-ongles à bords plats ou mal aiguisé) pour soulager la douleur et éviter l'apparition de boiterie.

Si la patte est souillée, elle doit être lavé avec une solution de povidone-iode dilué dans l'eau (1: 3).

Une blessure ou une cassure accidentelle de la matrice entraîne un saignement actif. Une pression ferme avec un chiffon propre, une boule de coton (la ouate est à éviter car elle colle à la plaie et est difficile à enlever) ou de la gaze durant 5 minutes ou l'utilisation d'un coagulant ou de poudre hémostatique, permettent de stopper le saignement. Il est aussi possible d'utiliser de la farine de blé ou de maïs ; la poudre adhère à la griffe qui saigne et va former

une masse dure empêchant le saignement lors qu'elle sèche. Si un membre antérieur est atteint, et si le lapin accepte d'être tenu sans se débattre, le maintien du membre au-dessus du niveau du cœur permet de réduire puis de stopper le saignement rapidement.

Le lapin doit être examiné par un vétérinaire si le saignement n'a pas cessé après 15 minutes.

Lorsqu'une phalange est enflée, la patte doit être examinée attentivement. Une infection est rare, mais pas impossible. Si elle est présente, elle nécessite un traitement antibiotique agressif afin d'empêcher la propagation de l'infection de la griffe à l'os de la phalange et le développement d'une ostéomyélite.

L'administration d'analgésiques soulage la douleur liée à une griffe cassée, en particulier lorsque la fracture se trouve

proche du lit unguéal ou inclue la matrice sensible.

La repousse d'une griffe arrachée ou fracturée est un processus lent qui prend plusieurs mois ou plus. En général, la nouvelle griffe repousse normalement. Si, toutefois, la racine de la griffe a été endommagée, la forme de la nouvelle griffe sera irrégulière, torsadée, tordue ou mince (Figure 1, 5, 6).

Références

- Aspinall V, O'Reilly M. Introduction to veterinary anatomy and physiology. Oxford, UK: Butterworth-Heinemann; 2004.
- Gerhardt U. Das Kaninchen, zugleich eine Einführung in die Organisation der Säugetiere. Leipzig: Verlag von Dr. W. Klinkhardt; 1909.
- Van Praag E., Maurer A., Saarony T. "Skin Diseases of Rabbits". Geneva, CH: MediRabbit.com; 2010.



MediRabbit.com est financé uniquement par la générosité de donateurs.

Chaque don est apprécié et contribuera à la poursuite de la recherche sur la biologie et les maladies des lapins. **Merci**